

Synthèse : Groupe 2C ECOUTE EN LIEN AVEC LE HANDICAP

Cette synthèse est le fruit du travail synodal d'un groupe de paroissiens. Il est à votre disposition pour votre lecture personnelle. Merci de respecter ce qui y est écrit et de ne pas le diffuser.

Participants : groupe de 7 personnes, (2 autres personnes, handicapées, n'ont finalement pas pu être aux réunions)

5 de Montigny et 2 de Voisins;

6 retraités;

Chacun a eu ou a encore des activités assez variées, plutôt nombreuses dans des services d'Eglise sur la paroisse ; Chacun est très concerné par la question du handicap parmi ses proches.

L'équipe s'est réunie 3 fois. Le partage a été enrichi par un entretien à domicile avec l'épouse, handicapée, d'un des membres, et un échange avec une personne mal-voyante qui aurait bien aimé pouvoir participer.

Et résumé de la manière dont s'est passée l'expérience synodale vécue :

Beaucoup de bienveillance dans les partages. On a tout de suite été en confiance et on a pu dire des choses profondes de nos vies, en vérité.

Synthèse des expériences que nous souhaitons faire remonter : (Celles aussi que nous voulons renouveler...)

Expériences négatives de non-accueil, de rejet :

- B a ressenti un rejet qui l'excluait de la communauté paroissiale dans deux situations récentes : le prêtre lui a fait dire par un tiers qu'elle ne lirait pas la PU qu'elle avait préparée, que c'était le rôle du diacre ; à la réouverture des églises après le confinement, par l'intermédiaire d'un tiers, le prêtre lui a interdit de venir à la messe à Notre-Dame parce qu'il y avait un problème de place et de sécurité avec les fauteuils roulants.
- F témoigne aussi d'une situation d'exclusion : il est aveugle et joue de la musique pour accompagner sa femme qui anime parfois les messes à St Pierre du Lac ; sa femme est divorcée ; les prêtres ne viennent pas les saluer.
- A un repas de début d'année au Cap personne n'a accueilli M et C alors qu'ils avaient été beaucoup investis dans la paroisse précédemment.
- En Equipe Notre Dame, quand P parlait de sa fille schizophrénique, ça dérangeait, ils n'écoutaient pas
- Ma fille est braquée contre l'Église et ça remonte à de mauvaises expériences de jeunesse, notamment dans une troupe scout

Expériences positives :

- Michel et Christiane ont créé une aumônerie au foyer d'accueil médicalisé de Bullion : c'est une expérience extraordinaire. Finalement « ce sont ces « fragiles » qui nous évangélisent car il faut aller au cœur de sa foi pour pouvoir leur en parler. » Plusieurs parents d'enfants autistes ont été touchés par ce qui s'y vivait. « On expérimente que la relation au Seigneur ce n'est pas intellectuel, c'est du cœur à cœur. »
- A la messe avec Mgr Crépy il y avait une dizaine de handicapés. Au moment de la communion, il y avait un grand jeune homme qui gesticulait beaucoup. « J'ai été impressionnée de voir le ministre de la communion prendre le temps de l'apaiser et de constater que personne ne s'impatientait. »
- Comme les handicapés ne supportent pas la durée d'une messe complète, on fait des cérémonies simples, adaptées ; le chant, l'image, l'invitation à participer sont importants.

Synthèse des propositions et suggestions : Quelles sont les paroles fortes à communiquer ?

- Les personnes handicapées ne peuvent pas aller au-devant des autres, au contact, la mise en relation est donc différente. Il faut aller vers elles, se présenter.
- Il y a souvent des peurs ; on a peur de ne pas savoir quoi faire.
- Il y a toujours à travailler l'accueil fraternel dans l'Église, pas seulement avec les personnes handicapées.
- Quelle peine aussi pour des parents d'un enfant autiste quand ils s'entendent dire « à quoi ça sert de lui faire faire sa communion, il ne comprend pas. » !
- Faire « avec » au lieu de vouloir faire « pour ».
- « Je trouve mon compte à partager la vie avec eux, les petits, les fragiles »
- L'Église est peut-être le seul endroit où on peut être en vérité.

Quels sont les appels que nous voulons garder pour notre communauté et qu'il nous semble important de communiquer ?

Repérer les personnes isolées :

- par les **accueils paroissiaux** : profiter des contacts (baptême, catéchisme, mariage, ...) pour repérer éventuellement des personnes handicapées ou malades dans ces familles
- en s'appuyant sur **un réseau de veilleurs** : quelques personnes ont ce charisme d'attention aux pauvres ; il en faudrait plus et faire un réseau d'écoute
- **le SPAD** (Service Pastoral à Domicile) peut ensuite prendre le relais en rendant visite, en proposant la prière et en apportant la communion

Former au handicap les prêtres et les personnes en responsabilité. Former et informer permettent de combattre les peurs.

Bien accueillir les personnes en situation de handicap dans nos églises

- faciliter **matériellement** l'accessibilité des personnes handicapées aux bâtiments et leur participation aux célébrations par des outils adéquats
- organiser périodiquement **des célébrations adaptées** où les personnes handicapées sont à l'aise et qui enrichissent les non-handicapés en leur permettant de partager leur foi
- donner de la **place aux personnes handicapées dans les services d'Église** selon leurs capacités : musique, accueil aux messes, quête, lectures à la messe (la PU en particulier)
- Participation d'une personne handicapée au sein du conseil pastoral.
- Désigner un membre de l'EAP référent pour les questions de santé et de handicap

Impacts de nos réflexions liées à la nouvelle église :

Il faut s'adapter **matériellement** aux différents handicaps

- handicap moteur : rampe d'accès, places adaptées
- surdité : boucle magnétique, mise à disposition des textes des homélies (après les avoir fait valider par les prêtres), dispositif de projection
- déficience visuelle : recueil de chants en gros caractères (en prévoir quelques-uns dans chaque clocher, pour ceux qui en ont besoin)
- Déficience mentale : Edito et annonces du « *Lien* » en méthode « Facile à Lire et à Comprendre » (FALC).